

Plurilinguisme en milieu religieux urbain camerounais : jeux et enjeux

Venant Eloundou Eloundou

Université de Yaoundé 1 (Cameroun)

Résumé : Cet article se penche sur la distribution des langues au sein des paroisses catholiques en milieu urbain (à Yaoundé). Les « espaces interactifs » se construisent et se déconstruisent en fonction de la configuration sociale. À cet effet, trois enjeux peuvent être identifiés. D'abord un enjeu sociolinguistique, dans la mesure où le français est en concurrence avec d'autres langues identitaires locales. Ensuite, un enjeu interactionnel : le principe de l'altérité semble stimuler l'hétérogénéité linguistique au sein des paroisses observées. Les langues ethniques sont parfois au service de la communication en fonction des actants de l'interaction. Enfin l'enjeu identitaire est non négligeable. L'activation des codes linguistiques permet de dire que chaque communauté sociale cherche à se positionner dans ces espaces interactifs mouvants afin de valoriser son identité sociolinguistique.

Mots-clés : communauté sociale; communication sociale; espace interactif; fonction identitaire; marquage

Abstract: This study focuses on language use in Catholic parishes in Yaoundé. Interactive fora are constructed and deconstructed following social groupings. Consequently, three main issues at stake can be identified. The first issue is sociolinguistic, where French is in competition with other local languages for social interaction. Then, interactional stakes: the principle of linguistic alternation seems to stimulate linguistic diversity in the parishes studied. Local languages are at times used for communication depending on the interactants. Finally, the question of identity cannot be ignored. The uses of these linguistic codes lead to the observation that each ethnic group is trying to position itself within the changing discussion in order to assert its sociolinguistic identity.

Key words: social community; social communication; interactive forum; identity function; markedness

Dans un article consacré à la politique linguistique au Cameroun et à la gestion du plurilinguisme par les communautés religieuses à Yaoundé, Bitjaa Kody identifie cinq communautés religieuses en fonction des usages linguistiques : les églises monolingues dans une langue officielle, les communautés bilingues dans les deux langues officielles, les communautés bilingues langues officielles / langues camerounaises, les communautés quadrilingues et les églises multilingues. Il constate que « les paroisses catholiques sont les lieux par excellence de la diversité linguistique. Les messes dominicales y sont dites, à des heures différentes, dans les deux langues officielles et dans au moins deux langues camerounaises au sein de chaque paroisse¹ ».

C'est dans ce sillage que s'inscrit cette contribution dont le but est d'interroger la distribution des langues dans certaines paroisses catholiques de la ville de Yaoundé et les enjeux qui en découlent. Les questions qui sous-tendent cette étude sont les suivantes : quel est le poids des langues en usage dans les paroisses catholiques sélectionnées? Qu'est-ce qui peut stimuler l'hétérogénéité dans les discours religieux de l'église catholique à Yaoundé? Notre analyse comporte trois articulations. Nous préciserons d'abord les principes théoriques et méthodologiques de l'étude, ensuite nous analyserons les différentes modalités de l'hétérogénéité linguistique observée au sein des six paroisses retenues. Enfin, nous nous interrogerons sur les enjeux d'une telle hétérogénéité linguistique.

¹ Denis Zachée Bitjaa Kody, « Gestion du plurilinguisme urbain par les communautés religieuses à Yaoundé », *Cahiers du Rifal. Développement linguistique : enjeux et perspectives*, 2002, p. 71, <http://www2.cfwb.be/franca/termin/liste.htm>, consulté le 15 septembre 2010.

1. Précisions théoriques et méthodologiques

Notre analyse s'appuie, d'un point de vue théorique, sur la sociolinguistique urbaine dans l'optique de Bulot et Veschambre² et de Calvet³. Dans la conception de Calvet, « la ville est le lieu de brassage des langues, les migrants, qu'ils soient de l'intérieur (de la campagne) ou de l'extérieur (les étrangers) viennent en ville avec leur langue et composent ainsi un milieu fortement plurilingue⁴ ». Il ajoute que la ville est à la fois « un creuset, un lieu d'intégration⁵ » sociale hétérogène. Par ailleurs, Bulot et Veschambre conçoivent la notion de territoire liée à l'espace. Dans leur logique, l'espace est considéré comme « le résultat des mobilités perçues et vécues par les différents acteurs / locuteurs de l'urbanité langagière⁶ ». Les différents acteurs y marquent leur identité. Dans cette optique, « le marquage représente une forme de la matérialisation de l'identité, à la fois individuelle et collective [...], l'individu projette ses goûts, ses valeurs, ses normes dans des configurations spatiales, dans des lieux [...] qui lui renvoient sa propre conscience d'exister⁷ ». Les paroisses catholiques implantées à Yaoundé peuvent être considérées comme des lieux de marquage.

Créée en 1889 par les Allemands entre les ruisseaux *Mingoa* et *Abiergue*, « Yaoundé [fut] d'abord [une] simple palissade de bois entourant

² Thierry Bulot et Vincent Veschambre, « Sociolinguistique urbaine et géographie sociale : hétérogénéité des langues et des espaces », dans Raymonde Sechet et Vincent Veschambre (dir.), *Penser et faire la géographie sociale : contribution à une épistémologie de la géographie sociale*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2006, p. 307-326.

³ Louis-Jean Calvet, *Les voix de la ville. Introduction à la sociolinguistique urbaine*, Paris, Payot et Rivages, 1994, 311 p.

⁴ *Ibid.*, p. 56.

⁵ *Ibid.*

⁶ Thierry Bulot et Vincent Veschambre, *op. cit.*, p. 316.

⁷ *Ibid.*

quelques cases où logent les militaires, il devient en 1909, une solide enceinte carrée de 100 m de côté construite en briques sous les ordres du major Dominik⁸ ». Cependant, si l'arrivée des Allemands fut le déclic de la ville, le site était déjà habité par les clans *ewondo* et *bane*. Cette ville connaîtra une expansion démographique remarquable orchestrée par l'exode rural. Dès sa création, l'on a assisté à une distribution informelle de l'espace, donnant lieu à de véritables regroupements des communautés sociales et linguistiques. L'objectif d'un tel rassemblement est de vivre ensemble, de partager les modes de vie, la même culture et la même langue. La réglementation de l'habitat par la Mission d'aménagement et de l'équipement des terrains urbains et ruraux (MAETUR) viendra réduire le regroupement des groupes ethniques. On assistera alors à un brassage des communautés sociales venues des autres régions du pays. La diversité sociale entraînera l'hétérogénéité linguistique. Dans ces conditions, la langue française ou *de jure* assure principalement la communication sociale et interethnique, alors que les langues locales sont au service de la communication intra-ethnique. C'est dans ce contexte de diversité sociale et linguistique que nous avons mené notre étude.

Du point de vue méthodologique, nous avons effectué nos investigations dans six paroisses situées à la partie ouest du centre-ville de Yaoundé : la paroisse *Sawa* Saint-André d'*Elig-Effa*, la paroisse Saint-Paul de *Ndzong Melen*, la paroisse Sainte-Anne d'*Obili*, la paroisse Bienheureuse Anuarite, la paroisse Saint-Marc et la paroisse Saint-Achille *Kiwanuka*⁹.

⁸ André Franqueville, *Yaoundé, construire une capitale*, Paris, Éditions de l'ORSTOM, 1984, p. 31.

⁹ Il faut noter que, dans cette partie de la ville, il y a émergence des églises dites réveillées. Les cultes se font généralement en français ou en anglais. Les pratiques linguistiques sont donc quasi homogènes. Les cultes ont lieu parfois dans des maisons familiales ou dans des espaces aménagés. Les fidèles se recrutent sur la base des liens amicaux, professionnels et fraternels.

Les enquêtes ont été réalisées entre janvier et avril 2010. Le choix de s'investir pour mieux comprendre le fonctionnement multilingue au sein de l'église catholique a été motivé par leur organisation institutionnelle (programmation des activités, composition en communautés sociales, critère démographique, notoriété classique).

Nous avons privilégié le questionnaire écrit dont le principe consiste, selon Jacques Bres, à adresser aux interviewés « exactement les mêmes questions¹⁰ ». Dans chaque paroisse, nous avons administré le questionnaire à six personnes : des choristes, des catéchistes et des fidèles, tous scolarisés. L'objectif de la variation des enquêtés étant de confronter les réponses pour obtenir des résultats appropriés. Les questions suivantes leur ont été adressées :

- a) Dans votre paroisse, combien de messes sont célébrées de samedi soir à dimanche soir?
- b) Quelle(s) est(sont) la(les) principale(s) langue(s) utilisée(s)?
- c) Si plusieurs langues sont utilisées au cours d'une messe, pouvez-vous nous indiquer celles utilisées pour : les lectures des textes bibliques, les prédications, les prières, les communiqués et les chants?
- d) Selon vous, qu'est-ce qui justifie l'emploi de plusieurs langues dans votre église?

Outre ces modalités d'enquêtes, nous avons adopté l'observation directe, qui consiste « à enregistrer les événements au moment où ils se produisent¹¹ ». Nous avons assisté à certaines célébrations eucharistiques de ces paroisses, ce qui nous a permis de noter la distribution des langues au cours des cultes afin de comparer les réponses de nos enquêtés aux

¹⁰ Jacques Bres, « L'entretien et ses techniques », dans Louis-Jean Calvet et Pierre Dumont (dir.), *L'enquête sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan, 1999, p. 63.

¹¹ Pierre Dumont et Bruno Maurer, *Sociolinguistique du français en Afrique francophone. Gestion d'un héritage, devenir d'une science*, Paris, Édicef, 1995, p. 102.

usages linguistiques réalisés. En réalité, nous avons appliqué ce que Barbéris appelle la démarche empirique, reposant « sur l'observation des données¹² ». Dans ce sens, le linguiste peut soit enregistrer les données sonores ou audio, soit les collecter. Il nous est parfois arrivé d'acheter les brochures des répertoires des chants. L'annexe 1 illustre l'hétérogénéité linguistique observée dans ces paroisses.

2. Hétérogénéité linguistique et espaces interactifs religieux

Les enquêtes menées et l'observation directe des activités paroissiales nous ont permis de cerner la distribution des langues au sein des paroisses catholiques retenues pour l'étude.

2.1. Paroisses Sawa Saint-André d'Elig-Effa et Saint-Paul de Ndzong Melen

Quatre messes sont célébrées à la paroisse *Sawa* Saint-André d'*Elig-Effa* et six à la paroisse Saint-Paul de *Ndzong Melen*. Toutes officient des messes plurilingues. Les tableaux 1 et 2 présentent les différentes langues utilisées pour les lectures des textes bibliques, des homélies, des chants et toutes autres annonces dominicales.

Les principales langues pratiquées à la paroisse *Sawa* Saint-André d'*Elig-Effa* sont l'*ewondo*, le français et le *duala*, qui sont respectivement utilisées pour les prédications, les lectures des textes bibliques et les annonces paroissiales. À côté d'elles, se trouvent d'autres langues, notamment le latin, l'anglais et le *yemba*. Elles servent à chanter des cantiques lors des célébrations eucharistiques.

¹² Jeanne Marie Barbéris, « Analyser les discours. Le cas de l'interview sociolinguistique », dans Louis-Jean Calvet et Pierre Dumont (dir.), *L'enquête sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan, 1999, p. 125.

Tableau 1

Distribution et fonction des langues à la paroisse *Sawa* Saint-André d' *Elig-Effa*¹³

Q	Messe 1	Messe 2	Messe 3	Messe 4
1	<i>ewondo</i> / latin	français / <i>yemba</i>	<i>duala</i> / français	français / latin
2	Textes bibliques Homélies Chants Communiqués	Textes bibliques Homélies Chants Communiqués	Textes bibliques Homélies Chants Communiqués	Textes bibliques Homélies Chants Communiqués
	<i>ewondo</i> <i>ewondo</i> <i>ewondo</i> , latin <i>ewondo</i>	français français français, <i>yemba</i> français	français, <i>duala</i> français, <i>duala</i> français, <i>duala</i> français, <i>duala</i>	français français français, <i>ewondo</i> , latin, anglais français

À la paroisse Saint-Paul de *Ndzong Melen*, sept principales langues sont principalement utilisées et assurent la lecture des Saintes Écritures, les homélies, les prières et les chants : le français, l'*ewondo*, le *basaa*, le *bamun* ou le *shupamem*, le *tupuri*, le *moundan* et le *massa*. Concrètement, toutes les messes sont plurilingues. Les messes 3, 5 et 6 sont évocatrices à propos de l'usage des langues. De fait, la lecture des textes de la Bible est faite en deux langues : le français et le *bamun*, les annonces sont véhiculées en français pendant les messes 3, 4, 5 et 6, tandis que celles de la messe 1 et la messe 2 sont réalisées respectivement en *ewondo* et en français. Le latin intervient sporadiquement lors des messes 1 et 4.

¹³ Les numéros 1 et 2 renvoient respectivement aux questions b (les principales langues utilisées) et c (l'usage des langues en fonction des activités d'une célébration eucharistique).

Tableau 2
Distribution et fonction des langues à la paroisse Saint-Paul de *Ndzong Melen*

Q	Messe 1	Messe 2	Messe 3	Messe 4	Messe 5	Messe 6
1	<i>Ewondo</i>	Français	Français, <i>Tupuri</i> <i>Moundan, Massa</i>	Français, Banen, Ewondo	<i>Basaa</i>	Français, <i>Bamun</i> ou <i>Shupamem</i>
2	Textes bibliques Homélie Chants Communiqués	Textes bibliques Homélie Chants Communiqués	Textes bibliques Homélie Chants Communiqués	Textes bibliques Homélie Chants Communiqués	Textes bibliques Homélie Chants Communiqués	Textes bibliques Homélie Chants Communiqués
	<i>Ewondo</i> <i>Ewondo</i> <i>Ewondo</i> <i>Ewondo</i>	<i>Français, latin</i> <i>Français</i> <i>Français, latin, yemba, medumba</i> <i>Français</i>	Français Français Français, <i>Tupuri, Moundan, Massa</i> Français	Français Français Français/ <i>banen</i> Français	Français/ <i>basaa</i> Français Français, <i>basaa</i> Français	Français, <i>shupamem</i> Français Français, <i>shupamem</i> Français

2.2. Paroisses Sainte-Anne d’Obili et Bienheureuse Anuarite

Plus proches de l’Université de Yaoundé 1, les paroisses Sainte-Anne d’*Obili* et Bienheureuse Anuarite accueillent de nombreux étudiants venus des quatre coins du Cameroun et même des pays de la sous-région. Les résultats de la distribution des langues dans ces paroisses sont contenus dans les tableaux 3 et 4.

L’originalité des pratiques linguistiques de cette paroisse est que l’anglais occupe une place importante, contrairement à d’autres paroisses où il est utilisé uniquement dans des cantiques. Cette langue véhicule aussi les messages des Saintes Écritures et les homélie, ce qui indique, qu’à cette messe, les principaux participants seraient membres de la communauté anglophone. La programmation selon le critère linguistique incite la communauté anglophone à venir assister à cette messe. La langue qui véhicule l’homélie serait ainsi révélatrice de l’identité linguistique de la majorité des participants à la célébration eucharistique.

Tableau 3

Distribution et fonction des langues à la paroisse Sainte-Anne d'Obili

Q	Messe 1	Messe 2	Messe 3	Messe 4	Messe 5	Messe 6
1	<i>Ewondo</i>	Anglais	<i>Français, Yemba, Ghomala, Medumba</i>	Français, <i>Basaa</i>	Français, <i>Bafia</i>	Français
2	Textes bibliques Homélie Chants Communiqués	Textes bibliques Homélie Chants Communiqués	Textes bibliques Homélie Chants Communiqués	Textes bibliques Homélie Chants Communiqués	Textes bibliques Homélie Chants Communiqués	Textes bibliques Homélie Chants Communiqués
	<i>Ewondo</i> <i>Ewondo</i> <i>Ewondo</i> <i>Ewondo</i>	Anglais Anglais Anglais Anglais	Français Français <i>Français, Yemba, Ghomala, Medumba</i> Français	Français, <i>Basaa</i> Français Français, <i>Basaa</i> Français	Français, <i>Bafia</i> Français Français, <i>Bafia</i> Français	Français Français Français, Anglais, Latin Français

Si l'on considère les données de ces tableaux, on constate qu'à la paroisse Sainte-Anne d'Obili, les discours sont réalisés en *ewondo*, en français, en *yemba* et en anglais pour ce qui est des lectures et des prédications. Les chants sont aussi réalisés en ces langues et en latin.

Pour ce qui est de la paroisse Bienheureuse Anuarite, les pratiques linguistiques affichent une hétérogénéité remarquable. Sept langues y sont principalement pratiquées : l'*ewondo*, le français, le *yemba*, le *ghomala*, le *medumba*, le *basaa* et l'anglais. Lors des messes 3, 4 et 5, les textes sont généralement lus en langues locales et (ou) en français. Par contre, les homélies et les communiqués sont généralement réalisés en langues nationales, suivies parfois de versions itératives.

Tableau 4
Distribution et fonction des langues à la paroisse Bienheureuse Anuarite

Q	Messe 1	Messe 2	Messe 3	Messe 4	Messe 5	Messe 6
1	<i>ewondo</i>	anglais	français, <i>yemba</i> , <i>ghomala</i> , <i>medumba</i>	Français / <i>basaa</i>	Français / <i>bafia</i>	français
2	Textes bibliques Homélie Chants Communiqués	Textes bibliques Homélie Chants Communiqués	Textes bibliques Homélie Chants Communiqués	Textes bibliques Homélie Chants Communiqués	Textes bibliques Homélie Chants Communiqués	Textes bibliques Homélie Chants Communiqués
	<i>ewondo</i> <i>ewondo</i> <i>ewondo</i> <i>ewondo</i>	anglais anglais anglais anglais	français français français, <i>yemba</i> , <i>ghomala</i> , <i>medumba</i> français	français, <i>basaa</i> français français, <i>basaa</i> français français	français, <i>bafia</i> français français, <i>bafia</i> français français	français français français, anglais, latin français

2.3. Paroisses Saint-Marc et Saint-Achille Kiwanuka

Ces deux paroisses, situées respectivement à *Biyem-Assi* et à *Mendong*, se ressemblent au niveau des usages linguistiques (même si, à la paroisse Saint-Marc, quatre messes dominicales sont célébrées et cinq le sont à la paroisse Saint-Achille *Kiwanuka*). Le tableau 5 en est une synthèse.

Au regard de ces résultats, les célébrations eucharistiques dans ces paroisses sont plurilingues, sauf la deuxième messe, qui est celle du dimanche matin. On observe, par ailleurs, que seuls le français et l'*ewondo* véhiculent les messages bibliques et les homélie, alors que les cantiques, quelle que soit la messe, sont chantées en plusieurs langues, notamment en anglais, en français, en *ewondo*, en *basaa*, en *yemba*, en *ghomala* et en *medumba*.

En ce qui a trait aux cantiques, l'observation directe nous a permis de constater que dans toutes ces paroisses, les fidèles chantent souvent ensemble avec les choristes. Le nombre de chanteurs dépend de la

langue utilisée. Lorsqu'on entonne une chanson en *ewondo*, ce sont presque tous les fidèles qui la chantent ou la miment alors même qu'ils ne seraient pas tous du groupe ethnique *beti*. Cela s'observe aussi lorsqu'on entonne, par exemple, un chant en *ghomala*. La vulgarisation de certaines chansons à travers les médias ou alors le statut véhiculaire de certaines langues à Yaoundé peut avoir favorisé l'appropriation de ces chants par plusieurs fidèles, quelle que soit leur origine socioethnique.

Tableau 5
Distribution et fonction des langues
dans les paroisses Saint-Marc et Saint-Achille

Q	Messe 1	Messe 2	Messe 3	Messe 4
1	<i>Ewondo</i>	Français	Français	français, <i>ewondo</i> , <i>basaa</i> , <i>ghomala</i> , <i>yemba</i> , <i>medumba</i>
2	Textes bibliques Homélies Chants Communiqués	Textes bibliques Homélies Chants Communiqués	Textes bibliques Homélies Chants Communiqués	Textes bibliques Homélies Chants Communiqués
	<i>ewondo</i> <i>ewondo</i> <i>ewondo</i> <i>ewondo</i>	français français français français	français français français français	français français français, <i>ewondo</i> , <i>basaa</i> , <i>yemba</i> , <i>ghomala</i> , <i>medumba</i> français

Dans ces deux paroisses, le camfranglais est utilisé¹⁴. Ce parler des jeunes Camerounais est parfois utilisé par certains prêtres dans leurs homélies.

¹⁴ Paul Wijnands, dans son ouvrage intitulé *Le français adultère ou les langues mixtes de l'altérité francophone*, (Paris, Éditions Publibook, 2005, p. 38), fait valoir, à la suite de Carole de Féral (« Français oral et camfranglais dans le Sud du Cameroun », dans Ambroise Queffélec (dir.), *Alternance codique et français parlé en Afrique*, Publication de l'Université de Provence, 1998,

En effet, les participants à la messe de 18 h sont en majorité jeunes; c'est peut-être pour cette raison que les orateurs adoptent momentanément ce parler pratiqué par cette catégorie sociale. Toutefois, il faut distinguer dans cette hétérogénéité linguistique les langues privilégiées dont se servent les orateurs pour lire les Saintes Écritures, dire les homélies et faire des annonces, des langues secondaires qui véhiculent prioritairement les cantiques. Cette dernière catégorie nous permet d'esquisser le poids des langues en usage dans les paroisses. Nous avons pris comme modèle la paroisse Saint-Achille *Kiwanuka* et la messe de 18 h (voir les données de la fiche des chants à l'annexe 1). L'importance des langues qui véhiculent les cantiques apparaît au tableau 6.

Tableau 6
Poids¹⁵ des langues à Saint-Achille *Kiwanuka*

Codes linguistiques	Fréquence d'usage	Pourcentage
Langue <i>ewondo</i>	1	6,66
Langue <i>duala</i>	2	13,33
Langue latine	2	13,33
Langue <i>ghomala</i>	3	20,00
Langue française	7	46,66
Total	15	

Ainsi, sur 15 cantiques chantés par la chorale Christ Roi le 24 janvier 2010 (pendant la messe de 18 h qualifiée de messe en français), six

p. 583-597), que ce parler est pratiqué par les « jeunes Camerounais de Douala et de Yaoundé. Il peut être pour le moment considéré comme un argot puisque, si de nombreux lexèmes sont empruntés à l'ewondo, au duala, au pidgin-english ou à l'anglais, les morphèmes grammaticaux, la syntaxe appartiennent, d'après les corpus disponibles, au français courant du Cameroun ». Il faut préciser que cette conception vaut pour des circonstances où on considère des analyses basées strictement sur le système ou le code linguistique.

¹⁵ Nous sommes conscient du fait que cette fréquence peut varier d'une messe à une autre ou d'une paroisse à une autre. Le choix des choristes est aussi un facteur important pour la fréquence des langues qui véhiculent les cantiques.

chants sont réalisés en langues locales, deux en latin et sept en français. Les langues locales sont, quant à elles, en concurrence : l'*ewondo* (1 chant), le *duala* (2 chants) et le *ghomala* (3 chants). Le latin, langue traditionnelle de l'Église catholique romaine, a été utilisé deux fois. Au regard de ces données statistiques, même si le français est prépondérant dans l'énonciation des cantiques, il est en concurrence avec les langues identitaires du Cameroun. Une telle gestion des langues au sein des paroisses catholiques est significative, car on peut déceler les enjeux de cette hétérogénéité linguistique dans une perspective fonctionnelle.

3. Hétérogénéité linguistique : quels enjeux?

Si les pratiques linguistiques étudiées en milieu religieux présentent une hétérogénéité, elles peuvent être corrélées aux enjeux sociolinguistiques, communicationnels et identitaires.

3.1. Enjeu sociolinguistique

La gestion des langues au sein des six paroisses catholiques nous amène à dire que l'hétérogénéité linguistique qui les caractérise est liée aux enjeux sociolinguistiques. Il est évident que la multitude de langues en usage rend compte du pouvoir de certains codes linguistiques dans le marché linguistique camerounais. La variation et la symétrie de certains codes linguistiques d'une paroisse à une autre traduit les forces sociolinguistiques prédominantes qui s'y trouvent. Ces pratiques linguistiques reflètent la configuration sociolinguistique du Cameroun en général et de la zone urbaine en particulier. C'est ce que révèle ce discours épilinguistique d'un enquêté de la paroisse Saint-Paul de *Ndzong Melen* :

Le Cameroun compte plusieurs langues appartenant à plusieurs ethnies et notre église comporte plusieurs de ces ethnies. Il y a les *beti*, les *bassa*,

les *bamiléké*, les *massa* et les *bamun*. Toutes ces langues sont donc utilisées dans notre église¹⁶.

Pour cet individu, le fonctionnement plurilingue caractéristique de sa paroisse émane de la diversité sociale des chrétiens. On y relève plusieurs communautés socioethniques. Les pratiques linguistiques homogènes en milieu religieux rural convergent vers les centres urbains et cherchent à se positionner et à y gagner de l'espace. Dans ces conditions, se crée une symbiose socioethnique, dans la mesure où tous les fidèles ont non seulement la conscience de l'existence des autres cultures linguistiques dans ces espaces interactifs et de l'appartenance à un même pays, mais également, ils se les approprient soit momentanément, soit durablement. Des fidèles¹⁷ appartenant à l'ethnie *bamiléké* qui chantent en *ewondo* adoptent momentanément cette langue locale. L'*ewondo* qu'ils utilisent est, pour certains, une langue seconde. Le milieu religieux urbain devient ainsi un terrain favorable pour la coexistence linguistique.

Par ailleurs, l'hétérogénéité linguistique observée dans ces paroisses est le prolongement des initiatives des missionnaires catholiques à œuvrer pour la prise en compte des langues locales non seulement dans l'enseignement, mais aussi dans la communication sociale au Cameroun. À ce sujet, Bitjaa Kody et Ndjombog soutiennent que :

*the Pallotiners faced a major difficulty – that of evangelising in the German language, which Cameroonian did not understand. In their churches, the Bakweri, Duala, Basaa, Ewondo and Ngumba languages were automatically solicited for religious teaching*¹⁸.

¹⁶ Les propos repris dans cette partie de l'étude sont des réponses (écrites) à la question suivante : « Selon vous, qu'est-ce qui justifie l'emploi de plusieurs langues dans votre église ? »

¹⁷ Les choristes et les fidèles proviennent d'ethnies camerounaises différentes.

¹⁸ Denis Zachée Bitjaa Kody et Joseph Roger Ndjombog, « The Involvement of Churches in the Development and Promotion of Cameroonian Languages Since 1960 », dans Kwesi

3.2. Enjeu interactionnel

Le deuxième enjeu est inhérent aux paramètres interactionnels, notamment la construction des espaces interactifs par des acteurs des célébrations eucharistiques pour s'identifier et négocier la relation au moyen des codes linguistiques utilisés. L'un des fidèles de la paroisse Saint-Achille *Kiwanuka* souligne cet enjeu interactionnel en ces termes :

ce qui justifie l'emploi de plusieurs langues dans notre paroisse, c'est la présence de plusieurs tribus et l'âge des fidèles. Les vieux préfèrent la messe de 6 h parce qu'elle est faite en *beti* alors qu'à la messe de 18 h, le jeune prêtre utilise souvent le camfranglais, la langue des jeunes, car il s'adresse aux jeunes. Quand il le parle, tout le monde est content, toute la salle bouge.

Selon un autre fidèle de la paroisse Saint-Marc,

Il y a des gens qui ne comprennent pas le français. Il est donc normal que les messes soient dites aussi en *ewondo*; par exemple, ma grand-mère fait souvent la messe de 6 h [mais] elle ne comprend pas français. Si pendant la messe le prêtre parle français elle ne va rien comprendre.

Au regard de ces deux points de vue, l'adoption d'un code linguistique dans une célébration eucharistique est exigée par le profil sociolinguistique des fidèles. La langue parlée par la majorité des fidèles est déterminante. Dans cette optique, les espaces interactifs qui se construisent sont tributaires de :

la relation interlocutive [...] actualisée, donc construite, par la co-activité des sujets. [II] se construit à tout moment dans et par les activités discursives, les choix lexicaux, les attitudes, les manières de s'impliquer ou d'interpeller. Tout choix lexical [et linguistique] par exemple, du fait de l'existence de connotations et de registres de langue, implique une mise en scène

de l'énonciateur et une prise en compte de l'interlocuteur, donc une mise en place de relation¹⁹.

Le principe d'altérité est donc au cœur de ces pratiques linguistiques. À un groupe social, correspond une activation de code linguistique. À partir de la gestion des langues dans ces paroisses, nous pouvons dire qu'il n'y a pas un espace religieux réservé à une seule langue. Le territoire linguistique religieux devient muable en fonction des préoccupations interlocutives. L'usage des langues dans les paroisses dépend des acteurs de la communication ou de la principale communauté socioethnique concernée par la célébration eucharistique. Dans ces conditions, la corrélation programmation-langues-participants-officiants devient un véritable enjeu de la communication. Cette corrélation obéit à la configuration sociocommunautaire.

3.3. Enjeu identitaire

L'enjeu identitaire lié à la langue n'est pas négligeable. La mosaïque des langues observées est un indicateur du tissu social dynamique ambiant dans les différentes paroisses. La diversité linguistique qui caractérise ces paroisses émane de la complexité socioethnique du Cameroun. Les langues utilisées traduisent les marquages sociolinguistiques et identitaires. Chaque groupe socioethnique entend exprimer sa marque grâce à sa langue. On peut donc déceler quatre principales identités sociocommunautaires (qui se construisent autour du français et de l'anglais) liées aux régions du Cameroun : l'identité de la région de l'Ouest Cameroun, manifestée par les langues *yemba*, *ghomala*, *medumba* et *shupamem*, l'identité de la région du Centre, véhiculée par les langues *ewondo* et *basaa*, l'identité du Nord Cameroun, exprimée par les langues *moundan*, *massa* et *tupuri* et celle du Littoral traduite par le *duala* et

¹⁹ Robert Vion, *La communication verbale. Analyse des interactions*, Paris, Hachette, 1992, p. 112.

le *basaa*. Les langues employées permettent aux acteurs religieux de se positionner socialement et de s'approprier des espaces ou des territoires qui se construisent et se déconstruisent momentanément (au gré de la programmation et de l'officiant de la messe). Dans ces conditions, c'est le principe de territorialisation défini par Bulot comme « la façon dont, en *discours* les locuteurs d'une ville s'approprient et hiérarchisent les lieux en fonction des façons de parler (réelles ou stéréotypées) attribuées à eux-mêmes ou à autrui pour faire sens à leur propre identité²⁰ ». De ce fait, l'exhibition, la revendication, l'affirmation et la valorisation de chaque identité linguistique sont rendues possibles. L'espace interactif devient un lieu de matérialisation socio-identitaire qui se construit et se déconstruit en fonction des acteurs de l'interaction verbale mise en œuvre. C'est ce que soutient une participante de la paroisse Sainte-Anne d'*Obili*.

Dans notre paroisse, chaque tribu veut signifier sa présence, son importance par rapport aux autres tribus. Il est tout à fait évident que si la messe de 6 h concerne les *beti*, on doit faire [lire] l'évangile en *ewondo*, de même si la messe de 11 h concerne les anglophones on doit lire les textes et chanter en anglais et en français aussi, car il y a souvent des gens qui ne comprennent pas bien l'anglais dans la salle.

Ce discours épilinguistique rend compte du positionnement des identités ewondophone, anglophone et francophone dans cette paroisse. Selon la participante, chaque groupe social exhibe son identité linguistique, gage d'une communication socioreligieuse réussie.

La préservation des langues locales au sein des paroisses révèle que, au Cameroun en général et à Yaoundé en particulier, le français et l'anglais sont en concurrence avec certaines langues locales. Les pratiques linguistiques dans ces espaces interactifs sont une manifestation de

²⁰ Thierry Bulot, « Une sociolinguistique prioritaire. Prolégomènes à un développement durable urbain et linguistique », 2008, p. 8, www.lrdb.fr.

la dynamique linguistique, elle-même corrélée à la diversité sociale caractéristique des communautés paroissiales. Les missionnaires catholiques développent donc (depuis la période coloniale) ce qu'on peut appeler une politique linguistique de « contextualisation » ou d'« adaptabilité » sociolinguistique. Elle tient compte de la position stratégique de certaines langues locales ou occidentales dans l'espace communicationnel camerounais. Si le français et l'anglais sont les langues du pouvoir, c'est-à-dire celles qui assurent la communication politique, sociale et la promotion socioprofessionnelle au Cameroun, il faut dorénavant envisager ce que nous pouvons appeler le « pouvoir des langues locales », c'est-à-dire celles qui sont capables d'assurer la communication sociale et, partant, de traduire l'identité sociolinguistique camerounaise. Les deux langues officielles entretiennent donc avec certaines langues locales, un rapport de complémentarité au sein des paroisses catholiques de la zone urbaine. C'est pourquoi, Tsofack fait valoir que :

dans la galaxie des langues qui meublent l'écologie sociale et linguistique urbaine au Cameroun, un nouveau regard sur les langues (le français) et leurs pratiques s'impose. On devra s'empêcher de considérer les rapports du français avec les autres langues en termes de conflit, mais de complémentarité et de positionnement discursif et social, voire de construction²¹.

Conclusion

En guise de conclusion, les paroisses catholiques observées sont un lieu d'expression de l'identité, non seulement sociale, mais aussi linguistique, marquée par la diversité. Si Bitjaa Kody a pu conclure que « la diversité linguistique dans les paroisses catholiques est [...] conditionnée par la disponibilité des officiants dans les langues locales

²¹ Jean Benoît Tsofack, « Le français langue pluricentrique : des aspects dans quelques pratiques à l'Ouest-Cameroun », dans *Le français en Afrique, Revue du Réseau des observatoires du français contemporain en Afrique*, n° 25, Nice, p. 256.

[et] la traduction des Saintes Écritures dans les langues locales²² », il faut ajouter à ces critères une volonté de marquage socio-identitaire liée aux composantes sociales du Cameroun en général et des fidèles en particulier. Ces paroisses, espaces interactifs, deviennent une tribune où les identités se construisent et se déconstruisent en fonction des acteurs sociaux et des enjeux communicationnels.

²² Denis Zachée Bitjaa Kody, *op. cit.*, p. 71.

Références

- Barbérís, Jeanne Marie, « Analyser les discours. Le cas de l'interview sociolinguistique », dans Louis-Jean Calvet et Pierre Dumont (dir.), *L'enquête sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan, 1999, p. 125-148.
- Bitjaa Kody, Denis Zachée, « Gestion du plurilinguisme urbain par les communautés religieuses à Yaoundé », *Cahiers du Rifal, Développement linguistique : enjeux et perspectives*, 2002, p. 66-72, <http://www2.cfwb.be/franca/termin/liste.htm>, consulté le 15 septembre 2010.
- Bitjaa Kody, Denis Zachée et Joseph Roger Ndjombog, « The Involvement of Churches in the Development and Promotion of Cameroonian Languages Since 1960 », dans Kwesi Kwaa Prah (dir.), *The Role of Missionaries in the Development of African Languages*, Cape Town, Casas Books, 2009, p. 217-230.
- Bres, Jacques, « L'entretien et ses techniques », dans Louis-Jean Calvet et Pierre Dumont (dir.), *L'enquête sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan, 1999, p. 61-76.
- Bulot, Thierry, « Une sociolinguistique prioritaire. Prolégomènes à un développement durable urbain et linguistique », 2008, 14 p., www.lrdb.fr, consulté le 5 septembre 2010.
- Bulot, Thierry et Vincent Veschambre, « Sociolinguistique urbaine et géographie sociale : hétérogénéité des langues et des espaces », dans Raymonde Sechet et Vincent Veschambre (dir.), *Penser et faire la géographie sociale : contribution à une épistémologie de la géographie sociale*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2006, p. 307-326.
- Calvet, Louis-Jean, *Les voix de la ville. Introduction à la sociolinguistique urbaine*, Paris, Payot et Rivages, 1994, 311 p.
- De Féral, Carole, « Français oral et camfranglais dans le Sud du Cameroun », dans Ambroise Queffélec (dir.), *Alternance codique et français parlé en Afrique*, Publication de l'Université de Provence, 1998, Dumont, Pierre et Bruno Maurer, *Sociolinguistique du français en Afrique francophone. Gestion d'un héritage, devenir d'une science*, Paris, Édicef, 1995, 224 p.
- Dumont, Pierre et Bruno Maurer, *Sociolinguistique du français en Afrique francophone. Gestion d'un héritage, devenir d'une science*, Paris, Édicef, 1995, 224 p.
- Franqueville, André, *Yaoundé, construire une capitale*, Paris, Éditions de l'ORSTOM, 1984, 192 p.

- Tsofack, Jean-Benoît, « Le français langue pluricentrique : des aspects dans quelques pratiques à l'Ouest-Cameroun », *Le français en Afrique, Revue du Réseau des observatoires du français contemporain en Afrique*, n° 25, Nice, 2010, p. 243-258.
- Vion, Robert, *La communication verbale. Analyse des interactions*, Paris, Hachette, 1992, 304 p.
- Wijnands, Paul, *Le français adultère ou les langues mixtes de l'altérité francophone*, Paris, Éditions Publibook, 2005, 142 p.

Annexe 1

Fiche de chants pour une célébration eucharistique

ARCHIDIOCÈSE DE YAOUNDÉ, PAROISSE SAINT-ACHILLE
KIWANUKA

CHORALE CHRIST ROI DE L'UNIVERS

3^e dimanche temps ordinaire année c, Messe de 18 heures (24 janvier 2010)

1^{re} L. Ne 8, 1...10 PS 18 2^e L 1Co 12, 12-30 EV, Lc 1, 1-4, 4, 14-21

Vous êtes le corps du Christ, vous êtes les membres de ce corps

ENTRÉE : PEU SO' PEPON²³

Ref : Peu so' (x3) die cyepo ! (bis)

1. Peu li so'be nen, peu li so' djowop, so' pépon die cyepo sie, peu li so'be ghwangne, peu li o'be gwia, peu so' pépon die cyepo sie. (ye peu so'o) 2. Yeso lilikia wè, ge peu so'o, so' pépon die cyepo sie. Ju'eghom vok marna é, peu so' pépon die cyepo sie. (ye peu so'o)

Coda : Ngue ya a a (x 3) nku die cyepo sie ! Ngue ya a a (x3) so gemzé sie ! (bis)

(Soyez les bienvenus dans la maison du Seigneur !)

Kyrie²⁴ : (G. Mendo Ze) VOIX DU CÉNACLE

1. Qui missus es sanare contritos corde. Kyrie eleison, kyrie eleison. (x2)
2. Qui peccatores vocare venisti. Christe eleison, christe eleison. (x2) a a a (x4)
3. Qui addexteram patris sedes, ad interpellan dum pronobis. Kyrie eleison, kyrie eleison. (x2) a a a (x4)

GLORIA : L 188 (JEAN NOËL KLIInGUER) GLOIRE À DIEU²⁵

Ref : Gloire à Dieu et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ! Gloire à Dieu merveille pour l'homme, Alléluia!

²³ Selon les déclarations des participants, il s'agit de la langue *ghomala*.

²⁴ Langue latine.

²⁵ Langue française.

1. Nous te louons, nous te louons. Nous t'acclamons, nous t'acclamons. 2. Nous t'adorons, nous t'adorons. Nous te chantons, nous te chantons. 3. Agneau de Dieu, agneau de Dieu. Tu es la paix, tu es la paix. 4. Tu es vivant, tu es vivant. Tu es l'amour, tu es l'amour. 5. Toi seul es saint, toi seul es saint. Toi seul es Dieu, toi seul es Dieu.

MÉDITATION : (AGATHE DORGE) PS 18

Ref : La joie du Seigneur est notre rempart²⁶.

1. La loi du seigneur est parfaite, qui redonne vie; La charte du seigneur est sûre, qui rend sages les simples.
2. Les préceptes du seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur ; Le commandement du seigneur est limpide, il clarifie le regard. 3. La crainte qu'il inspire est pure, elle est là pour toujours; Les décisions du seigneur sont justes, et vraiment équitables.

ACCLAMATION : A 105 (MAURICE DÉBAISIEUX)

1. Le Seigneur²⁷ soit avec vous. Alléluia! Qu'il nous garde au fil des jours. Alléluia!
2. Sa parole a retenti. Alléluia! Sa parole est vérité. Alléluia! 3. Écoutons et recevons. Alléluia! La parole du Seigneur. Alléluia! 4. Ô Seigneur, source de vie. Alléluia! Remplis nous de ton amour. Alléluia!

CREDO : CREDO IN DEUM PATREM²⁸ (A. AMON, J. LACGLONG)

Ref : Credo in deum patrem et in Jesum Christum et in spiritum sanctum. Amen.

1. Deum patrem omnipotentem, factorem caeli et terrae, visibilium et invisibilium.
2. Et in unum dominum Jesum Christum, filium dei unigenitum, natum ante omnia saecula.
3. Et incarnatus est, de spiritum sancto, ex Maria ex Maria virgine.
4. Crucifixus etiam pro nobis, sub pontio Pilato, et resurrexit tertia die.
5. Et in spiritum sanctum, Dominum et vivificantem, qui ex Patre Filio que procedit.
6. Et in unam sanctam catholicam, et apostolicam ecclesiam, et vitam venturi saeculi. Amen.

²⁶ Langue française.

²⁷ Langue française.

²⁸ Langue latine.

PU : YE NDE MBA SANGO²⁹

Ye nde mba, ye nde mba sango, na ponde o kande wa. Ye nde mba, ye nde mba sango soni buea mba ndedi.

OFFERTOIRE : MADIN WA A TARA³⁰

Ref : Madin wa a Tara nlem wom a bebela, mindzug mia ma, mazu w ave. E a a Tara, non metunege mam a Nti, engongol.

WUO KHUO TSO PO TSEK³¹

Ref 1 : Wuo khuo tso po tsek tsa tso-é cyape si, ne tsha wek tsha, a tso tsépek fa 'a ne ya gap tso-a, kola, kola-é Cyape !

Ref 2 : kola, kola-é Cyape !

1. A me fa tshuo po mek **R2** a me kwantshe mek **R2** Pek fa'a te kouh tséne **R2** kola kola-é Cyape ! **R1**

2. A tsotsé pek ne fe kha , **R2** Tsotsé o ke ha mbo pek, **R2** Cyape, Cyape kola tso, **R2** kola, kola-é Cyape ! **R1** 3. A tshue Kamelun wek djo, **R2** A tshu gwon me takne, **R2** Cyape si jap kwetkeng mo-é, **R2** Kola, kola-é Cyape !

R1 Coda : Kola Cyape Si, kola tso, kola, kola-é, kola Cyape Si, kola tso (bis)

SANCTUS : (C BERNARD, JO AKEPSIMAS) SAINT LE SEIGNEUR DE L'UNIVERS³²

Ref : Saint le Seigneur de l'univers! Saint le Seigneur, Alléluia! Dieu Créateur, nous te chantons! Dieu, le Très-haut, nous t'adorons!

1. Terre et Ciel sont remplis de ta gloire. Hosanna, béni soit Jésus-Christ!

AMAMNÈSE : LE CÉLÉBRANT**PATER : YO MBA³³**

Ref : Yoh mba ke tô puh le, mba'yo me zenzo bo letia, wo ba yoh mba wo ba yoh mba '.

²⁹ Langue *duala*.

³⁰ Langue *ewondo*.

³¹ Langue *ghomala*.

³² Langue française.

³³ Langue *ghomala*.

1. A fu zosolé, nkweni mo be sietchà, si pa' puh la, wo ba yoh mba' (x2). Wo ba yoh mba'(x3)

2. Ha yoh wuza zè lè kwe mvek ntié wa, nyah si nusipè yo, ha pondo yi pu, yi po mva' si yo le. Wo ba yoh mba'(x3) 3. O si laksi yo lé wo ba yoh ta', tè yon a nusipè wa é tè yo (x2). Amen Wo ba yoh mba (x3)

AGNUS DEI : (A EDING) MUNA MUDONGI³⁴

Muna mudongi na loba (x2) ...

1 & 2. ... nu masumwè bobé, bobé ba wasée muna. Muna mudongi na loba.

3. ... nu mawanè musango, musango o wase mudongi na loba.

COMMUNION : D 381 PAIN DE DIEU, PAIN DE VIE³⁵

Ref. Pain de Dieu, Pain de vie, signe de l'amour du Seigneur; Pain du ciel, Jésus Christ, vient semer l'amour dans nos cœurs.

1. Toi le passant sur l'autre rive, tu nous connais par notre nom, tu sais la faim qui nous habite, et les désirs dont nous brûlons. Donne-nous ton Pain pour la vie éternelle (bis) 2. Tu multiplies pour nous tes signes, mais nos regards sont aveuglés, soit la lumière qui délivre, dis-nous tes mots de vérité. Donne-nous ton Pain pour la vie éternelle (bis) 3. Toi l'envoyé d'auprès du Père, viens nous marquer de ton Esprit, tu es la manne sur nos terres, le Pain d'espoir dans notre nuit. Donne-nous ton Pain pour la vie éternelle (bis)

T148 (BERNARD, B. BAYLE) RESTE AVEC NOUS SUR LES CHEMINS³⁶

Ref. Reste avec nous sur les chemins pour annoncer ton évangile, en nous l'Esprit sera témoin : tu es le Dieu qui fait revivre.

1. Sous ton soleil, tu nous as pris, O toi le Maître et le Seigneur. Comment porter à toute vie, le feu qui brûle en notre cœur? 2. Ton pain vivant, tu l'as donné, pour notre force au long des jours. Soutiens nos pas de baptisés, qu'ils soient rythmés par ton amour. 3. Malgré la peur de l'inconnu, nous voulons croire en ton flambeau. Viens avec nous, Seigneur Jésus, pour préparer les temps nouveaux.

³⁴ Langue *duala*.

³⁵ Langue française.

³⁶ Langue française.

SORTIE (MTT) ALLEZ DIRE AU MONDE ENTIER³⁷

Ref : Allez dire au monde entier les merveilles de Dieu (bis)

1. L'aveugle voit, le muet parle, le sourd entend, le boiteux marche, le possédé est libéré, le lépreux est guéri, le mort est bien vivant! Allez le dire au monde messagers d'amour. **2.** Le maître devient serviteur, le pauvre est béni. L'humilité, la douceur sont les vraies grandeurs, l'enfant est écouté et est donné en exemple : allez le dire au monde messagers de vie. **3.** Allez lui dire de regarder autour de lui, de lire ses merveilles sur tout ce qui vit, sur vos lèvres et sur vos yeux qui disent la vie : allez le dire au monde messagers de paix. **4.** Allez lui dire de regarder autour de lui, de lire ses merveilles sur la belle nature, la douce brise, le bel oiseau, la fleur des champs : allez le dire au monde messagers de joie.

Notre chorale serait très heureuse de vous compter parmi ses membres

Répétitions : Mardi, jeudi et samedi de 18 h à 20 h en Paroisse

Préparons nos prochaines liturgies.

4^e Dimanche du TOC : 1^{re} L. Jr 1, 4-5. 17-19 ps 70 2^e L ICo 12, 31-13,13 Ev.
Le 4, 4-13.

³⁷ Langue française.